

Le manifeste capitaliste, par Louis-O. KELSO ET MORTIMER-J. ADLER (Traduction de G.-R. THOMPSON ET D.-L. CUSHMAN). Un vol., 5½ po. x 9, broché, 320 pages — ÉDITIONS GÉNIN, Librairie de Médecis, 3, rue de Médecis, Paris (6^e), 1962 (16 NF)

Camille Martin

Volume 38, Number 3, October–December 1962

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1001870ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1001870ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Martin, C. (1962). Review of [*Le manifeste capitaliste*, par Louis-O. KELSO ET MORTIMER-J. ADLER (Traduction de G.-R. THOMPSON ET D.-L. CUSHMAN). Un vol., 5½ po. x 9, broché, 320 pages — ÉDITIONS GÉNIN, Librairie de Médecis, 3, rue de Médecis, Paris (6^e), 1962 (16 NF)]. *L'Actualité économique*, 38(3), 488–488. <https://doi.org/10.7202/1001870ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1962

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

é
rudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Le manifeste capitaliste, par LOUIS-O. KELSO ET MORTIMER-J. ADLER (Traduction de G.-R. THOMPSON ET D.-L. CUSHMAN). Un vol., 5½ po. x 9, broché, 320 pages. — ÉDITIONS GÉNIN, Librairie de Médicis, 3, rue de Médicis, Paris (6^e), 1962. (16 NF).

La démocratie politique est sans aucun doute la meilleure forme de gouvernement jamais imaginée jusqu'ici. Elle suppose cependant une contrepartie économique, nécessité que l'on traduit ordinairement par la formule : pas d'indépendance politique sans indépendance économique, donc pas de démocratie politique sans démocratie économique.

Le régime économique que nous appelons capitalisme est-il apte à réaliser le système de démocratie économique requis par une démocratie politique ? On a exprimé de gros doutes là-dessus. Ces doutes, parce qu'ils s'appliquent au capitalisme du XIX^e siècle, sont fondés. Mais le capitalisme tel qu'il était conçu au XIX^e siècle est-il conforme à l'idée du capitalisme, et les injustices qu'il a engendrées font-elles partie intégrante du capitalisme ?

MM. Kelso et Adler non seulement ne pensent pas que les abus du capitalisme lui soient inhérents, mais ils croient que l'application des vrais principes du capitalisme créerait la démocratie économique dont nous avons besoin comme base de la démocratie politique. Selon la théorie de M. Kelso, « le capitalisme se perfectionnant d'après ses principes mêmes, et sans mélange de socialisme, peut créer la société libre et sans classe qui servira de base à la démocratie politique et qui nous aidera surtout à préserver les institutions d'une société libre ». Bien plus, cette conception du capitalisme présenterait « la seule alternative au communisme, car notre capitalisme partiellement socialisé est un mélange instable de principes ou conflits les uns avec les autres... »

La première partie du manifeste explique les fondements historiques et philosophiques du capitalisme et de la révolution à laquelle conduisent ces principes fondamentaux. La seconde partie élabore un programme susceptible de mener à bien la révolution capitaliste aux États-Unis au cours des cinquante prochaines années.

D'après les auteurs, le grand tort de notre capitalisme, que l'on a souvent qualifié de « socialisme rampant » ne serait donc pas d'être du capitalisme, mais de n'en être pas vraiment et totalement, selon les principes de l'orthodoxie du système.

Camille Martin

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

Canada and the New International Economy (Trois études de MM. H. SCOTT GORDON, HARRY-G. JOHNSON ET ARTHUR-J.-R. SMITH), par H.-E. ENGLISH, éditeur. Un vol., 6 po. x 9, broché, 75 pages. — UNIVERSITY OF TORONTO PRESS, Toronto 5, 1961. (\$1.95).

Trois causeries prononcées à l'Université Carleton d'Ottawa, en février 1961, auxquelles l'éditeur a ajouté un chapitre de conclusion mettant en lumière les points principaux des causeries, forment la matière de cet ouvrage.